



Communiqué

de l'agence sur les drogues de l'UE à Lisbonne

PROJET EUROPEEN D'ENQUETE EN MILIEU SCOLAIRE SUR L'ALCOOL ET D'AUTRES DROGUES (ESPAD)

Nouveaux résultats de l'enquête ESPAD: les adolescents boivent et fument moins, mais l'usage problématique de cannabis et les nouvelles conduites addictives suscitent l'inquiétude

(12.11.2020, LISBONNE **EMBARGO 00h01 heure de Lisbonne/01h01 CET**) L'usage de tabac et d'alcool chez les élèves de 15 à 16 ans donne des signes de déclin, mais la consommation potentiellement problématique de cannabis et les difficultés posées par les nouvelles conduites addictives soulèvent des inquiétudes. Voilà quelques-unes des conclusions publiées aujourd'hui dans un nouveau rapport du **Projet européen d'enquête en milieu scolaire sur l'alcool et les autres drogues (ESPAD)**. L'étude, publiée en collaboration avec l'**Observatoire européen des drogues et des toxicomanies (EMCDDA)**, repose sur une enquête réalisée en 2019 dans 35 pays européens, dont 25 États membres de l'UE ⁽¹⁾.

Il s'agit de la septième collecte de données effectuée par le projet **ESPAD** depuis 1995. Au total, **99 647** élèves ont participé à la dernière enquête en répondant à un questionnaire anonyme. Le **rapport ESPAD 2019** présente des informations sur les expériences et les perceptions des élèves concernant diverses substances, comme le tabac, l'alcool, les drogues illicites, les substances inhalées, les médicaments et les nouvelles substances psychoactives (NSP). L'utilisation des médias sociaux, ainsi que la pratique des jeux en ligne et des jeux d'argent et de hasard, sont également couvertes.

Afin de suivre l'évolution des comportements à risque chez les jeunes en Europe, le questionnaire **ESPAD** est constamment adapté pour inclure de nouveaux sujets, tout en conservant une série de questions centrales permettant de surveiller les tendances sur le long terme. Pour mieux décrire les habitudes actuelles de consommation de nicotine, la portée de l'enquête de 2019 a été étendue, pour la première fois, à la cigarette électronique dans tous les pays participants. Des instruments d'évaluation ont aussi été utilisés pour estimer la part des comportements à risque, dont la pratique problématique des jeux d'argent et de hasard, la consommation problématique de cannabis et les problèmes perçus concernant l'utilisation des médias sociaux et des jeux en ligne ⁽²⁾.

Déclin de la consommation d'alcool et de cigarettes chez les adolescents et nouvelles observations quant à l'utilisation de la cigarette électronique

La consommation d'alcool reste élevée chez les adolescents en Europe, avec une moyenne de plus de trois quarts (79 %) des élèves ayant consommé de l'alcool au cours de leur vie et près de la moitié (47 %) en ayant consommé au cours du dernier mois (« consommation actuelle ») ⁽³⁾. Toutefois, les tendances ⁽⁴⁾ font apparaître une baisse régulière, avec des niveaux désormais inférieurs à ceux de 2003, qui atteignaient respectivement 91 % et 63 %.

La prévalence de « l'alcoolisation ponctuelle importante » ⁽⁵⁾ est tombée à son niveau le plus bas dans l'enquête de 2019 (35 %), après avoir culminé en 2007 (43 %) (tableau 14). Les données montrent que l'écart entre les sexes concernant ce mode de consommation d'alcool s'est réduit au fil du temps (garçons 36 %; filles 34 %) (figure 20). Des changements de réglementation au niveau national peuvent avoir contribué à la diminution de la consommation d'alcool chez les jeunes.

Des évolutions positives sont également observées en ce qui concerne le tabagisme chez les adolescents, dans le contexte des mesures mises en place au cours des deux dernières décennies à l'égard du tabac. Entre 1995 et 2019, les moyennes calculées dans le cadre de l'enquête **ESPAD** pour la consommation de cigarettes ont diminué du point de vue de l'usage au cours de la vie (68 % à 42 %), de l'usage actuel (33 % à 20 %) et de l'usage quotidien (20 % à 10 %).

Les nouvelles données révèlent une prévalence élevée de l'usage de la cigarette électronique — 40 % pour l'usage au cours de la vie et 14 % pour l'usage au cours du dernier mois — ceux qui n'ont « jamais fumé » de tabac » déclarant des niveaux relatifs à ce comportement plus élevés que les « fumeurs occasionnels » et les « fumeurs réguliers ». Bien que l'étude n'ait pas étudié le contenu des cigarettes électroniques, il est probable qu'une forte proportion de ces appareils comprennent la nicotine et que la consommation globale de nicotine chez les adolescents pourrait augmenter à nouveau. Cette question nécessite une enquête plus approfondie étant donné les conséquences potentielles en termes de santé publique.

La consommation de drogues illicites est en baisse, mais la consommation problématique de cannabis, celle de médicaments délivrés sur ordonnance et de NSP suscitent des inquiétudes

La dernière étude montre qu'en moyenne, un élève sur six (17 %) déclare avoir consommé une substance illicite au moins une fois dans sa vie, avec des niveaux qui fluctuent considérablement au sein des pays couverts (entre 4,2 % et 29 %). La prévalence de l'usage de drogues illicites au cours de la vie dans ce groupe de population a légèrement diminué depuis 2011 (tableau 14), même si elle est restée globalement stable au cours des deux dernières décennies.

Le cannabis reste la drogue illicite la plus consommée par les élèves des pays couverts par l'enquête **ESPAD**. En moyenne, 16 % des jeunes interrogés ont déclaré avoir consommé du cannabis au moins une fois au cours de leur vie (11 % en 1995), tandis que 7,1 % ont déclaré en avoir consommé au cours du dernier mois (4,1 % en 1995). L'usage au cours de la vie a lentement diminué depuis 2011, tandis que la consommation au cours du dernier mois s'est stabilisée depuis 2007. La consommation problématique de cannabis, étudiée pour la première fois dans tous les pays participant à l'enquête de 2019, a révélé qu'en moyenne, 4 % des élèves interrogés entraient de cette catégorie et étaient potentiellement exposés au risque de développer des problèmes liés au cannabis. Il est important de comprendre et de surveiller ce phénomène pour élaborer des politiques de prévention.

L'usage non médical de médicaments délivrés sur ordonnance parmi les adolescents reste un sujet de préoccupation. Par exemple, 6,6 % des jeunes interrogés ont déclaré avoir consommé des tranquillisants ou des sédatifs, et 4 % des analgésiques, au cours de leur vie pour « planer ». En moyenne, 3,4 % des élèves ont déclaré avoir fait usage de nouvelles substances psychoactives (NSP) au cours de leur vie – soit une légère baisse par rapport au chiffre de 4 % en 2015. Ce niveau est toutefois supérieur à celui déclaré pour les amphétamines, l'ecstasy, la cocaïne ou le LSD considérés individuellement. Presque tous les utilisateurs de NSP sont polyconsommateurs (consommant également de l'alcool, du cannabis et des stimulants). L'émergence constante de nouvelles substances et la polyconsommation chez les usagers de NSP soulignent la nécessité d'une attention particulière.

Jeux d'argent et de hasard, jeux en ligne et médias sociaux – vigilance nécessaire

Selon le rapport, « le degré élevé de normalisation des jeux d'argent et de hasard dans les sociétés et la culture du jeu dans l'environnement familial semblent contribuer de manière importante à l'apparition et à la progression de pratiques problématiques parmi les jeunes ». Les résultats de l'enquête **ESPAD 2019** montrent que les jeux d'argent et de hasard sont devenus une activité populaire parmi les élèves en Europe, 22 % des jeunes interrogés ayant déclaré avoir joué à au moins un jeu au cours des 12 derniers mois (principalement des loteries). La part des élèves qui ont joué en ligne pour de l'argent durant la même période est estimée à 7,9 %. L'outil d'évaluation utilisé dans la dernière enquête pour estimer l'ampleur des pratiques problématiques liées au jeu a permis d'établir que 5 % des jeunes ayant joué au cours des 12 derniers mois, en moyenne, entraient dans cette catégorie.

Au cours des deux dernières décennies, sous l'effet principalement de la popularité croissante des smartphones et des tablettes, le jeu a gagné en popularité et est de plus en plus utilisé sur ces appareils. Environ 60 % des jeunes interrogés ont déclaré avoir joué à des jeux vidéo lors d'une journée d'école ordinaire au cours du dernier mois (69 % lors d'une journée où il n'y avait pas classe). Dans la plupart des pays, les garçons passent deux fois plus de temps à jouer que les filles.

Environ 94 % des élèves interrogés ont déclaré avoir utilisé les réseaux sociaux au cours de la semaine écoulée. En moyenne, les utilisateurs y passent entre 2 et 3 heures lors d'une journée d'école ordinaire, et 6 heures ou plus les autres jours. Dans la plupart des pays, les filles déclarent consulter les réseaux sociaux plus fréquemment que les garçons pendant les journées où il n'y a pas classe.

En conclusion le rapport indique : « Avec la collecte de données de 2019, l'enquête ESPAD a recueilli des informations comparables provenant de plus de 30 pays européens sur une période de 24 ans. Le projet est donc idéalement placé pour continuer d'apporter une contribution précieuse à l'élaboration de politiques et d'interventions crédibles et efficaces afin de protéger la santé des jeunes et leur bien-être social en général. »

*Réseau collaboratif d'équipes de recherche indépendantes implantées dans plus de 40 pays européens, **ESPAD** (www.espad.org) est le plus vaste projet de recherche transnational sur la consommation de substances psychoactives chez les adolescents dans le monde. Il est coordonné par l'équipe italienne ESPAD au **Conseil national de recherches d'Italie (CNR-IFC)**.*

*L'**EMCDDA** (www.emcdda.europa.eu), agence de l'UE basée à Lisbonne, fournit à l'UE et à ses États membres des informations factuelles, objectives, fiables et comparables sur les drogues, les toxicomanies et leurs conséquences afin d'éclairer l'élaboration des politiques et leur mise en œuvre.*

Notes

(¹) Le rapport (en anglais) et les données sur lesquelles s'appuie l'analyse sont disponibles en ligne sur le site web de l'EMCDDA www.emcdda.europa.eu/publications/joint-publications/espad-report-2019_en et sur une page d'accueil consacrée à l'ESPAD <http://espad.org/espad-report-2019>. Les tableaux peuvent être téléchargés au format Excel.

(²) Outils d'évaluation: l'échelle CAST pour le cannabis (Legleye et al., 2007, 2011), le questionnaire Lie/Bet pour les jeux d'argent et de hasard (Johnson et al., 1997), et un outil adapté pour les médias sociaux et les jeux en ligne (d'après Holstein et al., 2014).

(³) Les pourcentages indiqués dans ce communiqué de presse sont des moyennes calculées dans le cadre de l'enquête ESPAD (moyennes non pondérées des moyennes nationales).

(⁴) En ce qui concerne les tendances temporelles mises en évidence par l'enquête ESPAD, les estimations par pays sont des moyennes calculées dans 30 pays, avec des estimations portant sur au moins 4 exercices (dont 2019) sur sept.

(⁵) Cinq verres ou plus en une occasion, au cours des 30 derniers jours.